

Actualités Economie Tourisme
 Vie des quartiers Solidarité Communication
 Associations Patrimoine Etat-Civil Projets
 Vie scolaire Histoire Sport Culture Loisirs
 Projets Actualités Economie To

N°18 Janvier 2006



TAL Ar

Après des Sonneurs

sonerien

magazine municipal d'informations de Plouzévet



Développement local, l'affirmation de nos choix

Je vous présente,
 pour cette nouvelle année
 2006, tous mes vœux
 de bonheur, de santé
 et de réussite.

A toutes et tous,
Bonne année 2006!
Bloavez Mad!



Chers amis.

Voici une nouvelle année qui s'annonce et c'est souvent l'occasion pour tout un chacun de faire un bilan et de prendre de bonnes résolutions pour l'année à venir, sur laquelle nous fondons tous nos espoirs.

Nos espoirs que dans une société moderne, juste, solidaire, de jeunes Français se sentant privés de toute perspective, en butte au mépris, n'en viennent pas à manifester leur désespoir en provoquant des émeutes et des saccages qui nuisent d'abord à leurs frères d'infortune.

Nos espoirs que dans une société démocratique et laïque, le repli communautariste ne tienne pas lieu de sursaut identitaire parce qu'on se sent exclu d'une république qui prône pourtant les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité.

L'affaiblissement des valeurs fondatrices républicaines n'a rien à voir avec la désuétude car, plus que jamais, elles sont d'actualité ; peut-être en avons-nous simplement oublié le sens.

Faut-il y voir la responsabilité de certains leaders politiques ou celle des médias ?

Faut-il accuser le populisme des uns, l'empressionnement des autres à leur servir la soupe

ou la passivité et le peu de constance de nous tous qui les regardons ?

Reconnaissons-le, un projet de société résulte du choix de la société, donc du nôtre. Nous réclamons plus de solidarité et moins d'impôts, moins de cotisations et plus de protection sociale, nous envions à la fois le modèle social scandinave et la croissance des économies anglo-saxonnes.

Ce sont nos propres contradictions qui éclatent au grand jour quand, dans certaines villes de France, le salaire d'un travailleur ne permet plus d'accéder au logement ou quand nos choix de consommateurs vont à l'encontre de nos propres emplois.

La citoyenneté est une responsabilité que nous exerçons collectivement. Elle confronte l'intérêt individuel avec notre aspiration à une société plus juste et oppose la satisfaction de nos besoins immédiats à notre espoir d'un monde préservé pour nos enfants. Elle permet à chacun de trouver sa place et donne tout leur sens aux mots "Liberté, Egalité, Fraternité".

J'aimerais que l'année qui commence s'ouvre aussi sur ces valeurs.

■ Le Maire, Pierre Plouzennec

édito

Jeannine Bourhis passe le flambeau à Pierre Plouzenec à la vice-présidence de la Communauté de Communes du Haut Pays Bigouden



Après quatre ans et demi de travail au service de la Communauté des communes, Jeannine BOURHIS n'a pas souhaité, pour des raisons personnelles, poursuivre son mandat de vice-présidente de la CCHPB en charge de l'action sociale.

Nous regrettons unanimement son départ du bureau communautaire où elle avait su gagner l'estime et forcer le respect de chacun grâce à son travail et la qualité de sa réflexion caractérisée par une véritable indépendance d'esprit et le souci permanent d'agir dans l'intérêt commun.

Après avoir consacré une part importante de son temps à la réorganisation et à la modernisation de la MAPAD de Parc an Id, elle a initié la réflexion sur la mise en place du CIAS et inscrit les toutes premières lignes de l'action sociale communautaire.

Jeannine reste membre du conseil communautaire, elle continuera à œuvrer pour l'intérêt général et son successeur sait pouvoir compter sur son expérience et son engagement pour l'aider dans le travail qui reste à accomplir.

Résidence Arts et Vie



Le projet de résidence de tourisme porté par l'association "Arts et Vie" vient de franchir une nouvelle étape. L'association est désormais propriétaire des terrains et l'ouverture du complexe est prévue pour juin 2007.

La création de cet équipement touristique est porteuse d'espoir pour l'avenir de notre commune. Elle offre de nouvelles perspectives à l'ensemble des acteurs économiques de la région.

Les créations d'emplois, tant directs qu'indirects, l'implantation ou le développement de services, les nouvelles recettes générées par un tel projet suscitent bien des attentes auprès de la population. La qualité architecturale de ce projet, son importance vitale pour la région, sont si évidentes pour les habitants de la commune que nous ne comprendrions pas que sa réalisation soit entravée.

travaux

Le parc éolien : début des travaux à Pennengoat

Suite aux accords de Kyoto, une directive européenne engage la France à porter la part de son électricité produite à partir de sources renouvelables à 21 % de la consommation intérieure d'ici 2010, contre 15 % à ce jour. L'objectif est de développer les parcs éoliens en favorisant l'implantation d'environ 10 000 éoliennes. Le Finistère, admirablement placé pour profiter de cette ressource inépuisable qu'est le vent, foisonne de projets d'implantations. Les trois communes de Mahalon, Plouzévet et Guiler-sur-Goyen ont développé le projet de Kérigaret. Ce projet de huit éoliennes d'une puissance de 12 mégawatts est le plus puissant du Finistère.

L'enquête publique préalable à la délivrance des permis de construire, engagée par la Compagnie du Vent, s'est déroulée du 6 avril au 6 mai 2004. Le commissaire

enquêteur a donné un avis favorable assorti de quelques réserves et recommandations comme l'entretien et la propreté des pistes d'accès, la création de parkings par la Compagnie, l'indemnisation en cas d'impossibilité à réduire ou supprimer certaines nuisances. Les huit éoliennes de 1,5 MW vont produire un total de 12 MW, soit plus du double de la production de la ferme éolienne de Goulien. La production correspond à la consommation de 12 000 personnes (hors chauffage électrique). En terme d'emploi direct ou indirect, il représente la création de 84 emplois pour l'industrie et de 4 créations d'emplois à des postes dans l'exploitation et la maintenance.

La Compagnie du Vent, leader national sur le marché et maître d'oeuvre du projet, vient d'informer les municipalités impliquées que les travaux préparatoires à la réalisation du chantier du parc éolien de Kérigaret démarrent en janvier. Les travaux vont se décomposer comme suit :

- La première étape est l'intervention d'un géomètre pendant les trois premières semaines de janvier,
- La deuxième est l'intervention d'une équipe de géotechniciens, de fin janvier à fin février,
- Le démarrage du montage des huit éoliennes est prévu dès la mi-juillet.



Pour que notre commune soit dynamique, équilibrée, solidaire et durable, Un nouveau plan local d'urbanisme PLU adapté aux enjeux de la commune

La commune de Plozévet engage une révision générale de son POS-PLU, afin d'élaborer un nouveau Plan local d'urbanisme. Ce dernier devra contenir le projet d'aménagement et de développement durable, le PADD* qui permettra d'assurer à Plozévet un développement harmonieux à échéance des années 2015-2020. L'ancien document d'urbanisme a été voté en 2001 et il portait en lui les orientations de 1997. Ces orientations comme les enjeux de la commune ont évolué depuis. Un nouveau P.L.U. est aussi

l'occasion de réfléchir sur les grandes évolutions du cadre de vie observées depuis l'ancien document d'urbanisme. Il s'agit notamment de faire un bilan des évolutions démographiques, de tirer des enseignements de la dynamique de construction, du profil du parc de logement, de la commercialisation des espaces d'activités, etc... Les élus vont s'engager maintenant dans un travail dont la première phase permettra d'établir un diagnostic de la situation urbanistique et architecturale, démographique, éco-

nomique et commerciale, environnementale et paysagère de la commune. Pour l'assister dans sa démarche, la commune va faire appel à un bureau d'études. Pour informer la population, les élus ont prévu des réunions publiques, des points dans le bulletin communal et aussi la presse locale.

A l'issue de cette procédure le PLU pourra être approuvé après enquête publique, dans le courant de l'année 2008.

*Le PADD

Véritable "Projet de territoire" de la commune, il illustre les objectifs et moyens mis en œuvre dans un esprit "d'économie" des espaces naturels de la commune et de "renouvellement" des espaces urbains dans les domaines suivants :

- Mesures de nature à préserver les centres-villes et les centres de quartiers, les développer ;
- Actions et opérations relatives à la restructuration ou à la réhabilitation d'ilots, de quartiers ou de secteurs, les interventions destinées à lutter contre l'insalubrité ;
- Traitement des rues, sentiers piétonniers et pistes cyclables ;
- Actions de nature à assurer la sauvegarde de la diversité commerciale des quartiers ;
- Conditions d'aménagement des entrées de ville ;
- Mesures de nature à assurer la préservation des paysages.

La Taxe Locale d'Équipement pour 2006

La Taxe Locale d'Équipement (TLE) est perçue au profit de la commune dans laquelle elle est instituée, afin de lui fournir une partie des ressources financières nécessaires à la réalisation d'équipements publics (voirie, bâtiments scolaires, etc...). Le montant de la taxe est déterminé en fonction :

- de la catégorie de classement de la construction (valeur forfaitaire modifiable au 1^{er} janvier de chaque année),
- de l'importance du projet (surface hors œuvre nette = SHON),
- du taux applicable décidé par le Conseil Municipal.

La Taxe Locale d'Équipement (TLE) va être instaurée sur la commune de Plozévet. A 15 voix pour, 5 absences et 3 voix contre les élus ont validé sa mise en place à compter du 1^{er} juillet 2006, lors du dernier conseil municipal. Les taux sont les suivants :

- 1% pour les résidences principales
- 3% pour les résidences secondaires
- 3% pour les vérandas, abri de jardin d'une surface inf. à 20 m²

Halte aux décharges sauvages !

Épisodiquement, en différents endroits de la commune "fleurissent" des décharges sauvages, dont les responsables ne sont pas toujours des habitants de la commune. Nous cherchons régulièrement à en identifier les auteurs, avec l'aide si nécessaire de la gendarmerie et à faire les poursuites nécessaires. Par flemme et par ignorance, des tas d'ordures se créent sur le bord de chemins. Ils sont alors fréquemment alimentés par d'autres qui profitent de cette solution de facilité. En plus d'être de véritables nuisances visuelles, ces dépotoirs sont nuisibles, voire dangereux pour notre environnement.

Au regard de la loi du 15 juillet 1975, relative à l'élimination des déchets ménagers et à la récupération des matériaux, ainsi que de l'article R 116.2 du Code de la Voirie Routière, les personnes ne respectant pas ces règles s'exposent à des contraventions. Contraventions qui ne manqueront pas de tomber, la commune et la communauté de communes souhaitant mettre fin définitivement à ces pratiques qui nuisent à l'environnement et au bien-être de tous.

Nul besoin de commentaires pour décrire ce qu'ont pu observer récemment les riverains de ce joli bois de pins. Place aux images.



Le taxi collectif primé par l'UDARPA 29

L'UDARPA a reconduit pour la quatrième année le challenge départemental de l'animation gérontologique.

Mardi 11 octobre a eu lieu à Saint Renan la remise des trophées en présence de nombreux invités : personnes âgées, élus, représentants d'établissements et acteurs oeuvrant pour les aînés. Parmi les actions de l'Union départementale des associations de retraités et de personnes âgées du Finistère, l'animation tient une place importante. Plouzévet a décroché le premier prix du challenge de l'animation seniors pour son action taxi collectif. Un premier prix qui récompense une action innovante. Depuis 2003, le CCAS a décidé de mettre sur pied un service

de taxi collectif pour les seniors. La commune prend à sa charge 60 % du coût du service. *"Le dossier de la commune de Plouzévet a été choisi à l'unanimité par les membres du jury. C'est une action très originale qui entre dans les priorités*

fixées par l'UDARPA, à savoir le maintien à domicile des personnes, la préservation de leur autonomie, la lutte contre l'isolement, et le développement de l'emploi local", a indiqué Yves Perrot, président de l'UDARPA.



Les devoirs ? ... Un jeu d'enfant !



Message des bénévoles

"Nous faisons l'aide aux devoirs ! Jeunes retraitées, nous avons envie de garder le contact avec les enfants et d'être solidaires des projets de la Commune. Nous sommes heureuses de voir avec quel empressement les enfants nous attendent et viennent travailler, après le goûter pris à la garderie. Leur nombre

varie entre quelques-uns et une douzaine et nous ne sommes pas trop de deux adultes, chaque fois, pour les écouter et les aider. Ce contact nous permet de connaître d'autres méthodes d'approche ou d'apprentissage, sans doute très différentes de celles de notre génération, et d'aborder une partie un peu difficile d'une façon ludique et stimulante : "j'ai fini avant toi..." ou en

faisant la lecture à plusieurs voix. A travers l'aide apportée aux enfants, nous pensons aussi soulager les parents que nous sommes heureux de rencontrer parfois. Nous essayons d'offrir notre disponibilité, notre plaisir et notre patience !"

• (Denise, Elyane, Joëlle, Mathilde et Maud)

Une maman témoigne

"Pour moi, parent qui travaille et rentre assez tard, l'aide aux devoirs permet à l'enfant de faire ses devoirs à une heure raisonnable après la classe, quand il n'est pas encore trop fatigué. Car, après une certaine heure, tout devient plus difficile pour les enfants. Leurs

facultés de concentration diminuent et ce qu'ils font habituellement en cinq minutes peut durer beaucoup plus longtemps.

Autre avantage, certains enfants acceptent mieux les explications de personnes extérieures à la famille, surtout quand il s'agit de personnes ayant déjà pratiqué l'enseignement. L'aide aux devoirs permet aux parents d'être plus sereins le soir quand ils rentrent, car ils savent que les devoirs sont faits. Ils ont juste à vérifier que tout est fait. Et, si c'est le cas, ils peuvent passer à autre chose... Les soirées sont plus calmes et les enfants peuvent aller se coucher plus tôt."

Un colis de Noël offert aux aînés



Pour que Noël soit une fête pour tous, la commune, via le CCAS, a remis aux aînés de la commune les traditionnels colis de Noël. Les résidents en maison de retraite ou foyers logement n'ont pas été oubliés. **A la résidence de la Trinité, c'était le traditionnel goûter de Noël en ce 22 décembre**, une occasion pour les élus, les membres du CCAS et de l'association gestionnaire du foyer logement de partager un moment convivial avec tous les résidents. Un goûter de fête était donc au menu, ainsi qu'une animation musicale. Nombreuses chansons d'une certaine époque ont été interprétées par tous les participants. Durant le goûter, Pierre Plouzennec, maire de la commune, a été invité par Robert l'infatigable animateur de la résidence à entonner quelques chansons.

Actualités
Economie
Tourisme
Environnement
Quartiers
Solidarité

TAL
Au près des Sonneurs
sonerien

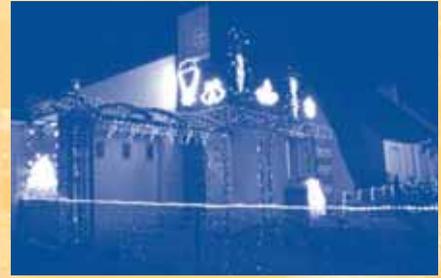
4

magazine municipal d'informations de Plouzévet

Communication
Association
Patrimoine
Etat-Civil
Projets
Vie scolaire
Histoire
Sport
Culture
Loisirs
Travaux
Projets

Les illuminations de Noël véritables écrans de lumière !

Que cela soit en arrivant de Quimper, d'Audierne ou de Pont l'Abbé, dès que la nuit tombait, on pouvait observer des maisons magnifiquement mises en valeur par de féeriques éclairages. Souvent il fallait sortir des routes principales pour découvrir quelques unes des plus belles décorations. C'est ce qu'ont fait les membres du jury. Entre chien et loup, ils ont sillonné routes, hameaux et villages pour établir leur verdict.



● Le classement des particuliers

1. Bernadette Raoul, Ménez-Kerlaeron;
2. Paul Lautrédou, 6 cité des Mésanges;
3. Medhi Ayache, 44, chemin de la Corniche;
4. Jean-Pierre Le Coz, Scantourec;
5. Thierry Echaroux, 5 rue Pen-ar-prat;
6. Léna Pogeant, Kergolier;
7. Nathalie Gloaguen, 17 chemin des alouettes;
8. Jean-Marie Raynaud, Kervern;
9. Henri Burel, 1, rue de la Trinité;
10. Pierre Lefebvre, Kergolier;
11. Frédéric Clorennec, Kerlaeron;
12. Michèle Jeannes, 7, rue d'Audierne;
13. Christine Kersual, 17 rue des saules;

14. Françoise Ferrant, Trologot;

15. Patrick Augello, 33 rue de la Trinité;
16. Sylvia Bernard, Kerrest;
17. Nicole Voegel, 34 bis rue de l'océan;
18. Michel Pichereau, 5, rue des Mouettes;
19. Nicole Robin, Lestreouzien.

● Dans la catégorie commerce

1. Boucherie Le Quéré, 1, rue de Quimper;
2. Boulangerie Gonidec, Scantourec;
3. Boulangerie Le Nair, rue du Centre.



🌀 Acquisition par la Mairie d'un tableau des Sonneurs

La commune vient de faire l'acquisition du tableau "Les Sonneurs" de Jacques Godin, qui trouvera bientôt sa place dans la future médiathèque. Né à Pont-l'Abbé en 1956, l'artiste a suivi une formation académique avant de trouver une expression plastique très personnelle. C'est dans la grande tradition de la peinture que Godin a trouvé ses racines.

🌀 Maisons fleuries, l'heure des récompenses

Retrouvailles à la salle Avel-Dro en ce jeudi 12 décembre, pour les amateurs de jardinage. Ils avaient tous participé au concours « Fleurir La France ». Un bon d'achat (de quoi se procurer de nouvelles plantes et embellir encore son jardin) était offert à chacun des lauréats. Outre le traditionnel diplôme, ils se sont vus remettre une plante fleurie. Après les félicitations du Maire et de Yves Ploix, président du jury, la cérémonie s'est clôturée évidemment par le verre de l'amitié... Félicitations à tous ces amoureux des jardins qui continuent à entretenir avec soin leur création et rendez-vous l'année prochaine !



🌀 Distinctions

Lors de la commémoration du 11 novembre devant le monument aux morts de la guerre 1914-1918 de Plözévet, huit anciens combattants ont été médaillés. Après le dépôt de plusieurs gerbes de fleurs et le discours du maire, René Le Pape a remis les médailles. Michel Ferrant a été fait chevalier de la Légion d'honneur pour ses 24 ans et six mois de service effectués dans l'Armée de terre. Sa décoration lui a été remise par Albert Lucas. Michel Ferrant est né à Plözévet en 1926. Il s'engage en 1945, dans l'Armée de terre. Son parcours l'a emmené de l'Indochine où il a pris part à de nombreuses opérations, à l'Algérie et au Maroc.



D'autres anciens combattants ont été décorés: Jean Ferrari a reçu la Croix du combattant volontaire pour son engagement durant la guerre d'Indochine; Jean Texier s'est vu remettre la médaille d'Outre-mer, agrafe Extrême-Orient; Alain Bosser a été décoré de la médaille du titre de reconnaissance de la nation, agrafe opérations extérieures au Tchad.

Quant à la médaille du titre de reconnaissance de la nation, agrafe Afrique du Nord, elle a été décernée à Lionel Defer, Lucien Lancelle, Marcel Campéon et Jean Genric.

Deuxièmes Rencontres régionales CNRS "Jeunes et Grand Public"

par Bernard Paillard, Directeur de recherche au CNRS.



Après leur première édition en septembre 2002, les secondes Rencontres régionales CNRS "Jeunes et grand public" se sont déroulées les 18, 19 et 20 novembre 2005.

Conférences, débats, expositions, films, animations scientifiques ont rythmé ce week-end autour d'un même thème : l'eau.

La semaine précédente, diverses activités de sensibilisation scientifique étaient organisées pour les enfants des écoles, tandis que l'Ulamir du Goyen avait préparé cette manifestation avec les jeunes de son secteur. Ainsi, près de 900 personnes, enfants, jeunes et adultes se sont rendus à la toute nouvelle salle Avel-Dro de Plozévet.

Rencontres présidées par Jean Normant, membre de l'Académie des sciences.



Des activités ouvertes à tous

- Débrouillaubus et stand des Petits Débrouillards, stands de l'Ulamir du Goyen, de l'UBAPAR, de la ferme expérimentale de Kerlavic, de Bretagne vivante ;
- Expositions du CNRS, de l'Espace des Sciences et du CAREN de Rennes, de l'Agence de l'eau Loire-Bretagne, de l'UBAPAR, de Bretagne vivante ;
- Films du CNRS/Images et de la Cinémathèque de Bretagne ;
- Table ronde - débat avec le public sur "La gestion et l'avenir de l'eau en Bretagne".

Ces diverses activités ont permis d'aborder l'eau sous de multiples aspects, de ses caractéristiques physiques et chimiques aux problèmes que nous connaissons en Bretagne et dans le monde. Car l'eau est devenue l'un des enjeux majeurs de ce XXIème siècle, source de problèmes (ressources, qualités, approvisionnement, pollution, traitement), de risques de catastrophes naturelles (inondations-sécheresses, glissements de terrains, montée du niveau des mers), comme de germes de conflits à l'échelle internationale. Notre périple a ouvert cet ensemble de questions, leur apportant des éclairages tant par les sciences dites "dures" que par les sciences humaines, de la physique à l'ethnologie, en passant par la biologie, l'écologie, la géologie, la géographie ou la sociologie.

Une initiation à la portée de tous et pour tous les âges

Une initiation à la portée de tous et pour tous les âges :

- Des animations mariant connaissances scientifiques et activités ludiques.
- Des discussions avec les chercheurs et les animateurs.
- Une "conférence expérimentale" faite par le "Magicien d'eau", Richard-Emmanuel Eastes. Une salle "Cybersciences" où consulter CDrom, DVD et sites Internet sur l'eau.

On est venu en famille !

Un atelier particulièrement apprécié par les enfants : les fusées à eau construites à partir de bouteilles de boissons gazeuses. Cette activité permet d'expliquer une loi de la physique : la réaction. Au moment du départ, lorsque la fusée est libérée, l'air comprimé chasse l'eau de la bouteille, vers le bas. Cette projection à grande vitesse de la masse d'eau entraîne la fusée, par "réaction", dans la direction opposée, donc vers le haut. La fusée à eau utilise le même principe que les fusées Ariane : la projection à grande vitesse de particules de matière.



Un programme spécial pour les lycéens

Venus de Brest et de Châteaulin par cars spéciaux, une centaine de lycéens s'était donné rendez-vous à Plouzévet. Question : pourquoi les élèves des lycées du Sud Finistère ont-ils boudé la manifestation ? Pourtant, les établissements scolaires avaient reçu une même information, donnée tant par le CNRS que par l'Inspection académique. De Quimper, seules quelques lycéennes, venues par leurs propres moyens, ont fait le déplacement. Cette désaffection à notre grande surprise, est une déception. Car, innovation, ces deuxièmes Rencontres CNRS de Plouzévet réservaient un programme spécial pour les jeunes et les lycéens. Il est vrai qu'un samedi, peu savent résister à l'attrait d'activités bien différentes de celles de la semaine. Faudrait-il donc proposer une date plus conforme au rythme scolaire ? Ne conviendrait-il pas aussi que les enseignants, autres que ceux des sciences de la vie et de la terre (SVT), encouragent leurs élèves à participer à ces Rencontres ?

Cinq ateliers

Les lycéens présents ont suivi plusieurs ateliers animés par des chercheurs venus de Brest, de Quimper, de Rennes, et même de plus loin. - Eau et santé.- Épuration/Purification. De la source à la mer;- Géopolitique de l'eau.- Les zones humides.

Ainsi ont-ils pu discuter en direct avec les chercheurs, glanant auprès d'eux des informations utiles pour la rédaction de leur TPE (travaux personnels encadrés). Car beaucoup d'entre eux avaient choisi l'eau comme thème de TPE. Ils feront la synthèse de ces ateliers lors d'une réunion à Brest à la fin du premier trimestre 2006. D'ores et déjà, les "Trotteriou" du Lycée Kérichen de Brest ont mis en ligne leur Web-reportage. Il est consultable sur Internet à :

<http://www.video-trotteriou.org/>

La table ronde du dimanche matin : "La gestion et l'avenir de l'eau en Bretagne".



Animée par Jean-Claude Bodéré, elle regroupait Philippe Davy, Jacques Bethemont, Pierre-Yves Le Rhun, Kofi Yamgnane, Janick Moriceau, Paul Guyomarc'h, Jean Fleury, Michel Mercéron, Jacques Jaouen.

Culture et convivialité



En Bretagne, pas de rassemblement réussi sans Fest-noz. Les Rencontres CNRS de Plouzévet n'ont pas enfreint cette règle. Précédé par une prestation des "Boulinerien", animé par le groupe "Balafen", le Fest-noz du samedi soir a réuni les participants aux Rencontres. Mais aussi les nombreux "fans" qui ne ratent pas une occasion de voir leur groupe préféré se produire. Ce fut aussi l'occasion de discuter librement entre chercheurs, organisateurs, bénévoles et participants.

Une innovation

Les élèves du Lycée Laënnec de Pont l'Abbé ont créé pour l'occasion une pièce de théâtre, "Le lavoir", pièce donnée en avant-première le vendredi soir. Le fait illustre que "culture scientifique" et "culture humaniste", loin d'être étrangères l'une à l'autre, sont complémentaires; Elles font partie d'un patrimoine culturel nécessaire à l'épanouissement de tous

Des remerciements à tous, aux chercheurs et aux enseignants, à la Commune de Plouzévet, à ses élus, à son personnel et aux bénévoles de ses associations, aux associations de "cultures scientifiques", aux participants.

Et, bien sûr, à nos financeurs : CNRS, Conseil régional de Bretagne, Conseil général du Finistère, Rennes Métropole, Agence de l'eau Loire-Bretagne.



Un seul regret. Si l'intérêt des participants et le beau temps ont contribué au succès de ces Rencontres, il faut regretter que beaucoup de Plouzévétiens disent n'avoir pas été au courant. D'autres ont pensé que ces Rencontres n'étaient pas pour eux. Il faut donc réaffirmer : ces activités, entièrement gratuites, ne sont pas réservées à une élite. Au contraire, elles visent à présenter les sciences sous un jour assimilable par tous. Ce sera l'enjeu de prochaines Rencontres, si elles ont lieu : toucher un plus grand nombre d'habitants.

CCHPB et C
Pari ré

L'AVEL

C'EST M

**Un centre socioculturel,
un équipement polyvalent,
une salle de spectacle
à Plozévet ?... Cette affaire
là était dans l'air depuis
déjà quelques années !**

La précédente municipalité avait déjà tiré quelques plans sur la comète puisque dès 1999 une étude de faisabilité était commandée à la SAFI (Société d'Aménagement du Finistère) du Conseil Général. Une délibération des élus municipaux donnait quitus au bureau municipal pour poursuivre les démarches, estimant même l'effort financier municipal possible pour cette opération à quatre millions de francs (l'euro n'était pas encore d'actualité à l'époque !). Chemin faisant, pour donner une impulsion culturelle plus importante à cet équipement et pour bénéficier d'aides supplémentaires, ce projet purement communal devenait intercommunal. Que soient ici remerciés le Président et le bureau de la Communauté du Haut Pays Bigouden...

Les premières démarches étaient réalisées dès 2002 : choix du lieu d'implantation, acquisition définitive du foncier, consultation des associations, visites d'équipements du même type par les élus, choix de l'architecte (Cabinet Ollivier Fetter de Concarneau) et des entreprises etc... et enfin la réalisation dont il faut dire qu'elle fut rondement menée. En effet, après les premiers coups de pioche donnés à la sortie de l'été 2004, voici que, cet automne 2005, le site de l'Espace Georges Le Bail se trouvait totalement métamorphosé avec une magnifique et vraie salle de spectacle, baptisée Avel-Dro, Centre Culturel du Haut Pays Bigouden.

A peine terminée, La salle s'est littéralement trouvée prise d'assaut. Tout d'abord, après une véritable course contre la montre, un premier test réussi avec "Les Deuxièmes Rencontres Régionales du CNRS"... Sueur froide cependant en pleine manifestation : le gradin télescopique décide de faire des siennes ! Mais qu'à cela ne tienne ! Bénévoles et élus, maire en tête, prennent l'affaire en main et tout se termine de la meilleure façon ! Ces quelques plâtres essuyés, l'Avel-Dro accueillait ensuite un spectacle de musique et de danse Irlandaise superbement mis en valeur par une acoustique irréprochable, test réussi aussi de ce côté-là ! Dans la foulée, à l'initiative de Dihun, dans

une salle archi-comble et chauffée à blanc, le groupe de blues Honeyman, invitait la jeunesse à se défouler. S'y déroulait ensuite, sur trois jours, le festival « Gouliou Ar Vro Vigouden » avec son logo, ses bigoudènes et un somptueux spectacle mis en scène par Tamm Kreiz... Présentation de la salle ensuite à l'ensemble des élus de la Communauté de Communes, présentation également aux associations de la commune... Autre genre mi-décembre, avec le double show de Marie Guertzille qui s'est joué à guichets fermés (800 personnes victimes de fou-rires !).

Démonstration est maintenant faite... Le public est demandeur ! En effet, pour son premier mois d'existence, c'est près de 5000 personnes qui ont fréquenté la salle... Projections de films, fest-noz, théâtre, conférences, réunions professionnelles, concerts, spectacles pour enfant etc... toutes les configurations ont été testées avec succès. Toujours en période de rodage cependant, la salle va maintenant un peu souffler, le temps d'effectuer quelques réglages et finitions... le temps aussi (sans doute quelques mois) de peaufiner les règles de fonctionnement. Viendra ensuite le temps d'élaborer une programmation à la hauteur des remarquables qualités fonctionnelles de ce nouvel équipement. Bon vent donc à l'Avel-Dro !





Commune...
éussi !

-dro...
PARTI !

Extraits du règlement de l'Avel-Dro

« ... La salle peut être mise à disposition de toute entité à caractère public ou associatif (par exemple : écoles, collèges, collectivités publiques, communes, associations, commissions culturelles intercommunales etc.) et privé (par exemple, entreprises, sociétés, organisateur privé, etc.). En aucun cas, cette salle ne sera louée pour des événements familiaux (par exemple mariages...) même sous la responsabilité d'un traiteur ou d'un restaurateur professionnel.

La commune est seule habilitée à statuer sur les accords de location de la salle et fixe les conditions de mise à disposition en se fondant sur l'ordre chronologique de réception des candidatures. Le Maire (ou son représentant) se réserve la possibilité de refuser la location de la salle à toute personne ou association organisant une manifestation en concurrence directe avec une manifestation du même type programmée dans le calendrier officiel de la commune de Plözévet.

La pré-réservation de la salle sera à formuler auprès du représentant de la commune par le demandeur qui rédigera la convention. Après vérification de la disponibilité des installations, la demande de réservation ne pourra être prise en compte qu'à réception de cette convention, accompagnée du règlement des arrhes (30%), du chèque de caution (1000 €) et de l'attestation d'assurances du locataire... »

Mode d'emploi, règlement, tarifs, fiches techniques, formulaires de réservation, calendrier etc... sont consultables sur le site de la commune www.plozevet.info

Renseignements et réservations à la Mairie
02 98 91 30 10
ou à la bibliothèque
02 98 91 46 63

Tarifs de location	Associations et collectivités de la CCHPB	Associations et collectivités hors CCHPB	Activités commerciales et privées
Location de la salle (ensemble des installations)	50,00 €	400,00 €	800,00 €
Par jours supplémentaires	40,00 €	300,00 €	600,00 €
Forfait location sono, éclairage, visio-projecteur	0,00 €	100,00 €	100,00 €
Forfait manutention gradins, fosse, podium,,,	0,00 €	100,00 €	100,00 €
Forfait nettoyage	100,00 €	100,00 €	100,00 €
Forfait main d'œuvre	0,00 €	25,00 € / heure	25,00 € / heure



Place aux jeunes...
un Avel-Dro plein comme un œuf...

Beaucoup d'inquiétude ce soir de décembre pour Gérard Gadonna, conseiller municipal responsable de la salle. La « Marie », avec son vieux tracteur nous fait des cabrioles incroyables. Essai concluant pour le superbe parquet (protégé quand même pour un tel exercice !). S'il a tenu sur ce coup-là, les danseurs n'ont plus aucun souci à se faire.

"Grand'messe" des associations plozévétiennes

En cette fin d'année 2005, rendez-vous était donné à l'ensemble des dirigeants associatifs. Rémy Strullu, adjoint au Maire, en collaboration avec Roger Pogeant, Président du comité Inter-Associations avait convié les "cadres" de la vie associative locale à une rencontre au nouveau Centre Culturel Avel-Dro. On notait également la présence de délégués des associations à vocation intercommunale.

Après un "flash-back" sur l'année 2005, présidents, vice-présidents, trésoriers et secrétaires (ils étaient près de 150 à avoir répondu à l'invitation) se sont penchés sur le calendrier 2006, avant de découvrir leur nouvelle salle de spectacle, l'Avel Dro. Après exposé des résultats record du Téléthon 2005 et une remise de médaille à 2 bénévoles plozévétiens, cette rencontre fort sympathique se terminait tout naturellement autour d'un pot de l'amitié...



Des activités à l'année

Loisirs, sports, culture, social ... il y en a pour tous les goûts, toutes les passions et tous les âges. La vie associative touche tous les Plozévétiens, petits et grands. 35 activités sont proposées tout au long de l'année par une quarantaine d'associations... C'est bien simple, à Plozévet vous n'avez que l'embaras du choix pour occuper votre temps libre. Un signe encourageant, on note dans certaines activités une hausse importante des effectifs (école de foot, judo, ping-pong ...).

A noter sur votre agenda*

Programmer les dates des manifestations était également l'un des objectifs de cette réunion. Chargée de la coordination du calendrier, l'Inter-Association, après avoir rappelé l'importance pour chacun de bien définir ses dates et surtout de les communiquer*, a dressé un premier agenda des manifestations déjà programmées. Celui-ci n'est pas exhaustif : certaines dates sont à confirmer, d'autres, fort probables, vont venir s'y greffer.

FÉVRIER	• Dimanche 5	16h - l'Avel-Dro : concert Jean Corti et El Kerfi Marcel • Dihun
	• Samedi 11	21h - l'Avel-Dro : spectacle humoristique Patrice Goyat et Jean Pencalet • Coop. Ecole G.Le Bail
MARS	• Dimanche 26	15h - l'Avel-Dro : fest deiz • Awen
AVRIL	• Lundi 10	20h30 - l'Avel-Dro : les enfants tziganes de "Kesaj Tchavé" (Slovaquie) • Mondial'Folk
	• Samedi 15	Tournoi de l'école de foot • La Ploz
	• Samedi 15	21h - l'Avel-Dro : soirée Chants de Marins • Barababord
MAI	• Samedi 13	Challenge Philippe Rousseau (Solidarité Cap Vert) • Foot loisir
	• Samedi 13, dimanche 14	Printemps de solidarité • CCAS de Plozévet
	• Dimanche 28	Tour du canton à cyclo • Club cyclo
JUIN	• Dimanche 11	Exposition peinture sur soie, patchwork, couture • Amicale Laïque
	• Mardi 13	Avel-Dro : spectacle de danse en association avec les écoles • Tamm Kreiz
	• Samedi 17, Dimanche 18	Avel-Dro : gala annuel de danse • Tamm Kreiz
JUILLET	• Dimanche 9	Concours de pétanque • FNACA
	• Vendredi 14	Fest-noz • La Ploz
	• Dimanche 16	Fête et repas du quartier de Lesneut • Tud All An Dour
	• Jeudi 20	Soirée contes au Four à pain de Keristenvet • Gwarez Ar Glad
	• Samedi 22	Avel-Dro : Fest-noz • Awen
	• Jeudi 27	Journée conviviale • Office de Tourisme
• Samedi 29	Au Menhir : fête de Pors Canté • Association du Port de Canté	
AOÛT	• Vendredi 4	Avel-Dro : Fest-noz • Office du Tourisme
	• Dimanche 6	Concours de pétanque • La Chasse Plozévétienne
	• Jeudi 10	Soirée contes au Four à pain de Keristenvet • Gwarez Ar Glad
	• Mardi 15	Concours de pétanque • Amicale des Sapeurs-pompiers
	• Mardi 15	Souper et bal populaire • La Ploz
	• Du jeudi 17 au mardi 22	Festival International de Folklore • Mondial'Folk
	• Vendredi 18	Concours de galoche • Mondial'Folk
• Lundi 21	concours de galoche • La Chasse Plozévétienne	
DÉCEMBRE	• Samedi 9, dimanche 10	Téléthon • Inter-Associations

Chaque semaine en juillet et août proposées par l'Office de Tourisme

- les samedis matins : maquillage des enfants.
- les jeudis après-midis : randonnée pédestre accompagnée.

* Un agenda permanent est à la disposition des associations et consultable en temps réel sur le site Internet de la commune : www.plozevet.info.
Merci de communiquer toutes vos informations à la mairie (02 98 91 30 10 / commune.plozevet@wanadoo.fr)

Bienvenue aux nouveaux présidents

- Catherine Seksek, à l'Amicale Laïque
- Guy Guérault, à l'ADMR
- Philippe Sandrin, au Dojo-Club
- René Caradec et Christian Le Guellec, au Club-Cyclo



Le Téléthon : les bénévoles se sont retroussé les manches

Bénévolat et solidarité ont été conjugués dans tous les sens par les associations de Plozévet lors des deux premiers week-ends de décembre. Roger Pogeant remerciait chaleureusement tous ceux qui avaient

retroussé leurs manches pour proposer une multitude d'animations. Un résultat record, puisque 9008,76€ (59033,59 francs) ont été directement versés pour la recherche. En 2004, le résultat avait été de 7753€.



Distinctions

Au cours de cette rencontre deux bénévoles plozévétiens ont été mis à l'honneur, recevant chacun une distinction du Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative :

• Emmanuel Moullec

Président de la section tennis de table de l'Amicale Laïque, il est également le plus jeune des présidents d'association de la commune.

Son investissement personnel depuis de nombreuses années a dopé le club : augmentation régulière du nombre de licenciés, engagement de plusieurs équipes en compétition officielle et... résultats bien évidemment !

• Pierre Le Bars

une vie associative bien remplie puisque, déjà présent dans la vie associative en région parisienne, il est aujourd'hui membre du conseil d'administra-



tion de la Galoche Plozévétienne, Président de Gwarez Ar Glad et membre du Comité Départemental de la Jeunesse et des sports.



Succès des manifestations en 2005

Les manifestations, fêtes et animations ponctuelles ont connu tout au long de l'année 2005 un franc succès, notamment pendant la période estivale. En effet, avec des conditions météo plu-

tôt favorables en juillet et août, c'est environ deux animations par semaine qui ont été proposées aux Plozévétiens et aux estivants.



Nouvelles perspectives avec l'Avel-Dro

Quelques-uns étaient déjà venus à l'Avel-Dro lors des premières manifestations de cette fin d'année. Il faut d'ailleurs souligner que près de 5000 personnes ont participé à ces manifestations ! D'autres y venaient pour la première fois, découvrant les 400 fauteuils, la fosse et les gradins escamotables, l'espace scénique modulable de 160 m².... Un nouvel équipement communautaire géré par la commune.

Après un bref historique, c'est ensuite le règlement, les conditions de mise à disposition, les tarifs et le mode d'emploi qui étaient exposés aux participants. Un double vœu exprimé par Rémy Strullu : d'une part, que cette salle incite les associations à développer de nombreuses activités hors période estivale et, d'autre part, que le centre bourg ne soit pas délaissé aux beaux jours.



Etonnante orthographe...

Sleon une édtue mneée par le citomé de récadtoin du « Tal Ar Sinereon », l'odre des ltteers dans un mot n'a pas d'ipmrotn- cae, la suele coshe ipmrotnate est que la pmeière et la drenère soeint à la bnnoe pcae. Le rsete puet érte dans un dsé- rorde ttoal et vuos puoevz lrie snas porlbème. C'est prace que le creaveu hmain ne lit pas chuaqe lltre elle-mmée, mias le mot cmome un tuot. La peruve... Aorls, cerhs lectors, si vuos soahitez fraie paritrae une paulictibon, rantcoer une hisoi- tre orinagile, disfuer un bellit huristimoque et si la selue coshe qui vuos artrée puor nuos conimuqumer vos aticres est la « puer otrahhropqque », n'ésthiez puls... nuos smomes pnersurs !

Quelques idées de sortie... à l'Avel Dro

Dimanche 5 février à 16h00
Concert de clôture de la 10^{ème} Fête de l'accordéon de DIHUN

1^{ère} partie : Récital de Jean CORTI

Cet accordéoniste a accompagné Brel, Brassens ou encore Barbara. Plus récemment, il a coécrit un titre avec les Têtes Raides, il dit "avoir rapé à l'envie et pris un coup de jeune". Outre sa carrière, c'est aussi l'homme qui étonne par son approche si particulière de l'accordéon. Il sait nous entraîner hors du quotidien, innovant toujours et montant sur scène avec une joie de vivre inénarrable, allant à la rencontre d'un public inattendu qu'il a réussi à conquérir du fait de son extrême simplicité. Il s'agit bien là d'un grand monsieur.



2^{ème} partie : El Kerfi Marcel ("Lucien et les papy féroce")

El Kerfi aux percussions et Marcel à l'accordéon : savante et réjouissante union de ces deux alchimistes du son. Leur musique raconte des histoires, des gens et des lieux sonores riches, drôles et toujours pleins d'émotions. Autant dire que ça change de tous les train-train musicaux qui arrivent à l'heure. Avec eux, on ne sait pas où on va, ils nous font croire à un monde meilleur et on profite du voyage à fond les ballons !



Samedi 11 février à 21h00
Les conteurs Patrice Goyat et Jean Pencalet

"Comment ? Vous trouvez pas qu'ils sont dans leur air sur la photo ? C'est parce que la photo ne cause pas, mais si vous les entendiez flêpper, c'est comme si on draibait un mell



tronse de Kouign-Amann ! An teuzar que c'est ? Comment ? Vous êtes à me demander quand ils quittent leur bollomig ? Mais vous savez lire ou quoi ? Ils sont à quitter le vieux port du Rosmeur, pour franchir la frontière bigoudène, ils sont à venir à Plouzévet, et là y'aura tout du plujadur de quoi faire travailler nos zygomatiques!"

Lundi 10 avril à 20h30
les enfants tziganes du groupe "Kesaj Tchavé" (Slovaquie)

Déjà invités par le Mondial'Folk en août 2005, revoici pour notre bonheur les petits Tziganes de Slovaquie.

"Quand le cœur devient tzigane" titrait la presse, poursuivant "... Le passage de "Kesaj Tchavé" au Mondial'Folk restera gravé très très longtemps dans la mémoire du festival. Couleurs flamboyantes, tours de jupons effrénés, énergie explosive, les enfants tziganes de Slovaquie nous ont tous retournés comme des crêpes. Nés dans la rue, Ivan les a recueillis avec son épouse et en a fait la troupe Kesaj Tchavé, la fée des enfants. Une heureuse spontanéité, une joie de vivre incroyable et l'âme tzigane dans chacun de leurs chants : moins de deux minutes en leur compagnie et la gorge se serre, le cœur explose, une émotion intense s'empare de vous. Ces mômes, ils ont le visage rayonnant et leurs voix d'enfants percent la musique de la balalaïka d'une manière déchirante. Leur spectacle : de l'improvisation et surtout, surtout, de la vie. Leurs adieux sur la place Henri-Normant en disaient long sur les moments de bonheur partagés. Les larmes roulaient sur les joues des enfants. Les yeux des Plouzévétiens, en bas de la scène, étaient humides, eux

aussi. Il est des rencontres comme ça, furtives, éphémères, tellement précieuses".

L'histoire des enfants KESAJ commence dans les années 90. Ils naissent et grandissent dans la "rue tzigane" de Kezmarok, petite bourgade historique de la Slovaquie orientale. Le groupe "Kesaj Tchavé" est constitué de 25 jeunes de 8 à 16 ans, encadrés par 4 adultes. Le répertoire des enfants s'inspire et puise directement dans les musiques "à la mode" de la communauté rom. Donc, les "tubes" qui sont joués lors des mariages et fêtes tziganes. Ces musiques se veulent, comme leurs interprètes, actuelles, jeunes et dynamiques, elles expriment la réalité d'aujourd'hui.

Nous sommes assez loin de l'image d'Epinal du violon et cymbalum tzigane, remplacés ici par les guitares et le synthétiseur, bien qu'en fait ces musiques actuelles sont directement inspirées des musiques traditionnelles. Mais on sent que cette jeunesse a vécu la pop, le jazz et bien sûr, ils sont des inconditionnels des Gipsy Kings.



Les Bigoudènes à la une de "Goueliou Ar Vro Vigoudenn"

A l'occasion de Goueliou Ar Vro Vigoudenn, organisée par la fédération Startijenn, Plouzévet a connu une effervescence toute particulière en ce dimanche matin de décembre : l'arrivée très remarquée des bigoudènes au nouveau Centre Culturel du Haut Pays Bigouden. Un grand moment assurément... Si à Cannes, on monte les marches... ici, on descend du car... un splendide car de 35 places spécialement affrété par Reun Coupa pour transporter ces dames. Une traversée du Pays Bigouden racontée par Pascal Bodéré du Télégramme. C'est comme si vous y étiez



Sept Bigoudènes s'y sont rendues en coiffes. Et en car, mar plij !

Et même en car Le Coeur, les cars bigoudens par excellence. Pour l'occasion, les patrons, Roger et Jeannine, pilote et copilote le bus. De bon matin, l'autocar brave le froid sec de décembre. Le froid du miz kerzu. Carnet de route en main, Jeannine invite la compagnie à bord. Direction Sainte-Marine où Anne-Marie attend.

Anne-Marie levée à 6 h

Anne-Marie, c'est Anne-Marie Le Bellec, la première des sept Bigoudènes qu'il faut aller chercher ce dimanche matin aux quatre coins du Pays bigouden. En partant de 9 h 15 de Pont-l'Abbé pour arriver à 11 h 30 à Plouzévet, le timing paraît large. Quoique... "On a déjà été chercher des Bigoudènes comme ça. Et bien là, il faut vérifier si on a mis le bon foulard, si on a bien fermé le gaz avant de partir... Ça peut prendre du temps tout ça !". Mais dans le bourg de Sainte-Marine, Anne-Marie est à l'heure. La coiffe au garde-à-vous, le châle noir du dimanche sur le dos, elle ferme la porte du garage à double tour et met la clé dans son sac à main : "Moi, je me suis levée ici à 6 h et je suis prête depuis 8 h". Touac'h, encore solide la jolie mamm goz de 92 ans !

Maria sous les flashes

Le logo bigouden ? "Oooh, c'est bien. Ça fait une sortie, quoi !". Roulez, jeunesse ! Anne-Marie bien installée, route Pont-l'Abbé chez Maria Le Maréchal, dite Maria "Lambour". Petite et menue, Maria hisse dans ce car d'hiver ses 94 printemps. Elle courbe un peu le dos et s'assoit derrière Anne-Marie. "D'habitude, je vais à la messe à la maison de retraite mais là il y aura pas !". Les flashes crépitent sur la mamie star d'un fameux spot télé : "Aujourd'hui, c'est des photos gratuites ?", taquine Maria. Euh, au fait : la pub, c'est bien ? "Ah oui, c'est bien. Moi qui avais jamais bougé de Lambour, là je vois des choses". Une place devant, Anne-Marie rigole et lance un grand : "Pihiirate !".

Marie, « Fichet ! »

Le car arrive sur le port de Léchiagat chez Marie Pochat, 89 ans. L'élégante embarque et se pose près de Maria. "Oh, mais tu as mis une belle fourrure, dis don'. Fichet' que tu es !", flatte la Pont-l'Abbiste. Mi-français, mi-breton. Hantar galleg, hantar brezhoneg. "Quand on était à l'école, on n'avait pas le droit de parler le breton, hein ! Si on était pris, on nous mettait deux pommes de pins

au bout d'un ruban à notre cou. Pour ressembler à une vache". Là, les grands-mères ne se gênent pas pour causer local. Les coiffes au ruban noir, les parures bleutées et les pendules or de Saint-Guérolé ont complété l'équipage. Il y a Maria Dupuy, Marie-Jeanne Guéguen, Alexia Caoudal et Isabelle Lucas. De 79 à 85 ans. Des jeunes filles. "Vous à Saint-Guérolé, c'est pas pareil que nous à Pont-l'Abbé. Ici, pour dire oui, vous dites Eiyé, et nous on dit lyé !".

"Le logo est kaer"

Ça y est : "ça konchenne" comme on dit. Et c'est tant mieux parce qu'on en apprend de belles sur la route de Plouzévet : le pendule de bonne aventure à Jeanne ne tourne plus rond, le régime sans beurre à Maria est dur à avaler, l'escalier-colimaçon du phare d'Eckmühl rend saoul... "On est tarlaté arrivé en haut !". Arrivé, on l'est à Plouzévet. "J'espère qu'on sera quand même sur leur logo, là !". Suspense devant les photographes. Sur les terres de Pierre-Jakéz Hélias, le voile se lève sur une image de Bigoudène tournée vers demain. Ravies, Maria, Isabelle, Alexia et les autres improvisent une petite danse. Le logo du pays est joli. "Le logo est kaer".

Des konchennou plein le car des Bigoudènes

Bon, là on a dit un peu mais y'a eu plus, hein ! Pour aller à Plouzévet l'autre jour, ça a konchené sec dans le car. Les sept Bigoudènes en goguette vers le logo bigouden n'ont pas dérogé à la tradition du bon mot "mod bigoud". Petit retour sur quelques grands moments de cette traversée du Pays. Epique mais vraiment rafraichissante.

D'abord, c'est que les sept mercenaires pensaient être plus dans le car. Anne-Marie Le Bellec de Combrit, la première installée faisait son sonj'sur la route de Lambour : "Je pensais qu'on aurait été une dizaine. Enfin... je sais que Jeanne de Loctudy (ndlr : Jeanne Guéguen) n'a pas pu venir puisqu'elle tenait un stand au lac... Je l'ai vue dans le journal l'aut'jour. Pourtant son pendule avait dit qu'elle passerait pas le 22 juillet...".

"Le pendule marche plus"

Son pendule ? "Oui, oui... elle nous avait dit ça une fois là qu'elle avait fait tourner son pendule et que ça lui avait dit ça. Mais j'ai beau regarder les avis tous les jours, je vois pas son nom. Tant mieux, hein ! Mais son pendule doit plus bien marcher comme il faut...". Kerken, Anne-Marie avait du renfort. Maria Lambour montait la deuxième dans le car. Doustadig, elle allait jusqu'à son siège en regardant bien où mettre ses pieds. La coiffe passée sous le porte-bagages, elle s'asseyait derrière Anne-Marie et levait son clipen découvrant la coiffe de sa voisine : "Oooh. Mais ici, il y a déjà une Bigoudène. Qui est

devant moi ?". "Anne-Marie Bellec.. Mais je vous ai parlé et vous m'avez pas répondu". "Mais je vous ai pas vue maintenant !". Allez, on va pas faire du reuz tout'suite. Le car fait route. Nicole, la fille à Maria, est montée aussi. Un peu de tricot à faire avec elle.

"Trois plaquettes de beurre par semaine"

"Ce matin, je ferai pas la messe à la maison de retraite. D'habitude je fais !", dit Maria. Décidément la Bigoudène en fait des choses. Comme, en été, faire du beurre à l'Ecomusée de Pont-l'Abbé pour les touristes. "Evid an touristed". "Et qu'est-ce vous avez fait de tout ce beurre ?", demande Anne-Marie. "N'ouzon ket. Vendu à quelqu'un sans doute". Ah le beurre c'est quelque chose, pour Maria! "Moi, je cuisine toujours au beurre. Me gav'mad'mann!". Nicole intervient : "Oh oui, trop même ! On a été obligé réduire. Avant c'était trois plaquettes par semaines au moins !". Kemen... attendre 94 ans pour être mis au régime. Mais, la fille de Lambour a perdu du poids : "Jyé... Je suis plus lijjar. Kollet m'eus pouezh !". Roger Le Coeur, lui, perd pas son temps et embarque Marie Pochat, douce et "fichet" dans sa fourrure. Le car à belle allure sur le port de Léchia'...

"Au Cheval d'Orgueil, on avait la paie le soir"

Et la route défile vers Kéridy. Konta koz d'un côté, konta koz de l'aut'. "Là, c'est pas pareil à Kéridy, Penmarc'h, Saint-Guérolé... Les vêtements sont pas les mêmes. Eux, ils mettent des châles de couleurs, là. Nous, c'est plus sobre", disent les filles de la côte. Les filles qui travaillaient au "fritur" dans le temps. "Pourquoi on disait travailler au fritur, au fait ?", demande Nicole. "Ha, c'est parce qu'à l'usine, les sardines étaient frites. Du coup, on disait fritur de ça !". Ah ben, voilà : on dormira plus intelligent ce soir. On arrive à Eckmühl : Maria Dupuy monte. Contente d'aller à Plouzévet pour Pierre-Jakéz Hélias : "Moi, j'ai joué dans le Cheval d'Orgueil. Dans pleins de scènes. Qu'est-ce que c'était bien ! Là, on mangeait le midi, on dansait l'après-midi, on avait merenn vihan et repas encore. Et la paie tous les soirs. Et ça payait, hein !". Founus tout ça ! Et voilà Marie-Jeanne Guéguen. Depuis un petit moment à pilpazer à côté la pancarte du Père Noël de la boulangerie de Saint-Gué. "On m'a même pris en photo à côté de lui !". Alexia Caoudal est pas loin. Les filles de Saint-Gué sont en force dans le car. Et la télé est autour de Alexia à Pors Carn.

Venue tôt le matin filmer la pose de la coiffe. Un sacré sklain avec eux pour monter dans le car. Mais bon, Jeannine Cœur a pris un 35 places. Isabelle Lucas trouvera la sienne aussi pour aller au Gouel danser sous le logo.

Avec l'aimable autorisation de Pascal Bodéré et du Télégramme



Le maraîchage à Plozévet

🌀 Véronique, maraîchère à Plozévet

Il n'en reste plus qu'une sur Plozévet, et Jos Gourmelin et Jean Le Roy, de l'association Histoire et Patrimoine, l'ont rencontrée le 1^{er} juin 2004. Véronique le Scaon, puisque c'est d'elle qu'il s'agit, dirige une petite entreprise familiale à Porzembréval où elle a succédé à sa mère et c'est avec l'aide de ses parents, de son oncle, et occasionnellement de son mari et de ses fils lorsqu'ils sont en vacances qu'elle mène son exploitation. L'essentiel des terrains cultivés se trouve près du littoral - l'idéal pour les cultures maraîchères ! Véronique y fait pousser des pommes de terre, bien sûr (hâtives ou primeurs et tardives), les choux sous toutes leurs formes, les carottes, les oignons, les salades, etc..., cultures traditionnelles aux-

quelles se sont ajoutés au fil du temps, des tomates, les courgettes, les potirons, etc... et bientôt les artichauts.

Le matériel utilisé est très sophistiqué : tracteur, roto-herse, roto-labour, etc..., et depuis deux ans une dérouleuse de bêche sur laquelle sont plantés salades, céleris, oignons, potirons et potimarrons. Les amendements restent traditionnels : fumier, goémon et les engrais chimiques utilisés à dose homéopathique.

Il ne suffit pas de produire des légumes, encore faut-il les vendre. Alors, chaque vendredi, Véronique charge le fourgon des légumes qu'elle aura préparés pour se rendre le lendemain matin de bonne heure au marché de Quimper, en face de l'église St Mathieu. Elle y retrouve ses clients fidè-

les, parmi lesquels il n'est pas rare de rencontrer quelques édiles quimpérois faisant leur marché - même hors période électorale !

Il est évident que le travail de la terre n'est plus aujourd'hui celui qu'il était autrefois : les engins mécaniques qui ont facilité la vie et la diversification des cultures ont fait qu'il s'agit maintenant d'un autre métier. Alain Stéphan, l'oncle de Véronique, se souvient avec une certaine nostalgie de ses débuts (à 13 ans !) où le cheval n'avait pas encore cédé sa place au tracteur, où l'outillage était plus que rudimentaire, où on devait souvent se débrouiller avec les moyens du bord.

🌀 Il y a quelques décennies, Alain Stéphan était l'un des 88 maraîchers de Plozévet !

Oncle de Véronique, il commença très jeune à travailler dans la ferme familiale que dirigeait son père, à Porzembréval. Né en juin 1922, il n'avait que 13 ans à ses débuts. Si cette époque nous paraît un peu lointaine, pour Alain, c'était... hier. Et l'on sent dans la clarté et la vivacité du récit de sa dure carrière, la fierté du travail accompli et la motivation toujours présente pour aider sa filleule.

La culture

Evidemment dans les années 30, la vie à la campagne était très différente de celle d'aujourd'hui. Mais les légumes cultivés n'en étaient pas moins variés. Quand il prit la responsabilité de la ferme, à la suite de son père, il cultivait pommes de terre primeurs et tardives, carottes, salades, endives, choux-fleurs, navets, choux-navets, panais, scorsonères, salsifis, sans oublier le cresson qui poussait si bien dans les cressonnières inondées par l'eau saine des ruisseaux. Les 6ha8 cultivés produisaient surtout des choux-fleurs et des salades. « Au tout début de la culture des choux-fleurs dans la région, nous dit Alain, nous partions à plusieurs de Plozévet, dans le Nord Finistère, chercher des graines. C'était toute une expédition. Au retour, on faisait le partage des graines (un verre de table servait de mesure) et chacun rentrait avec son verre plein... de graines "demi-hâtives de St-Malo. Par la suite, j'ai fait mes propres plants et en fin d'activité j'achetais ces graines chez un grand distributeur national".

Avant la deuxième guerre mondiale, pour tous les gros travaux, préparation des sols (labour, hersage, ...) et transport des produits, on utilisait la force du cheval qui était l'objet de tous les soins de la part du cultivateur. Progressivement, le cheval céda la place au tracteur... acquis par deux maraîchers dans un premier temps. La charrette sera alors remplacée par la remorque attelée au tracteur. Alain possédait aussi un motoculteur, une roto-herse, une arracheuse de pommes de terre, un pulvérisateur, un épandeur d'engrais.

Parfois, un outillage très rudimentaire, de "fabrication-maison", faisait très bien l'affaire. Par exemple : le "traceur de lignes", sorte de grand râteau de bois à quatre dents, était très utile pour certaines plantations. Le traceur était passé en long et en travers de la parcelle à planter formant ainsi un grand quadrillage. Et Véronique se souvient très bien de la tâche assignée aux enfants (elle avait alors douze ans), lors de la plantation des choux-fleurs : "piquer" un jeune plant à chaque intersection du quadrillage.

La commercialisation

Dans les premiers temps, tous les transports des produits vers les marchés se faisaient en charrette tirée par le cheval. Chaque jeudi, plusieurs maraîchers de Plozévet, dont Alain Stéphan, se rendaient en charrette au marché de Pont-L'Abbé et s'installaient Place Gambetta. "Le jour et le lieu du marché aux légumes sont toujours les mêmes à Pont-L'Abbé actuellement. Pour se rendre au marché de Quimper, le samedi, l'attelage se mettait en route vers minuit, de façon à arriver à la ville vers 4/5 heures. Comme tous les maraîchers de Plozévet partaient à peu près à la même heure, on imagine la caravane à la sortie du bourg. Nous étions 88 maraîchers dans les années 1946, 47, 48..." , tient à nous préciser Alain. "Arrivés sur les lieux, les hommes déchargeaient leurs caisses dans les Nouvelles Halles, (bâtiment où se trouve actuellement le cinéma Le Chapeau Rouge) ou Place St Mathieu. Ensuite, il fallait conduire les chevaux à l'écurie, chez Guennec, rue de Douarnenez pour les uns, chez Le Breton, rue St Marc pour les autres. Ces cafetiers-restaurateurs avaient aménagé des stalles dans l'arrière-cour de leur établissement pour y accueillir les chevaux durant la journée, car le marché durait toute la journée !". Vers 17 heures, chacun récupérait son cheval et sa charrette, chargeait les caisses, vides en général. La route du retour vers Plozévet paraissait plus longue, effet de la fatigue de la journée sans

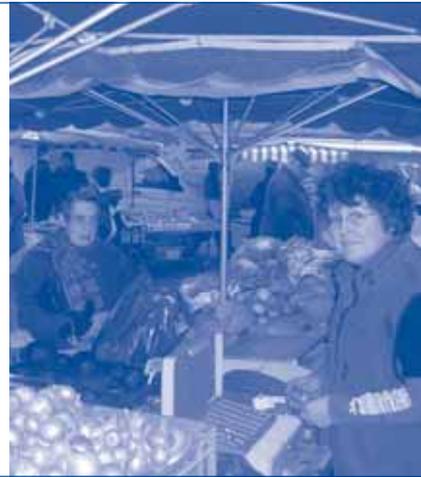
doute ; aussi les arrêts étaient-ils plus fréquents. Le premier arrêt "obligatoire" se faisait au lieu-dit Le Paradis, suivait ensuite celui de Kérandoaré, puis celui de Ty-Filtrès. Certaines mauvaises langues racontaient que même les chevaux s'y arrêtaient sans ordre ! Allez savoir pourquoi ? Sans doute, un réflexe ancestral devant les anneaux de métal fixés aux façades de certains établissements publics jalonnant les grandes voies de communication ! Quelques années plus tard, charrettes et chevaux ayant disparu, les légumes étaient apportés au bourg dans les remorques des tracteurs qui s'alignaient le vendredi soir devant chez Jolivet et devant chez Anquer, transporteurs dont les camions iraient déposer les caisses pleines au marché de Quimper le lendemain matin. Alain Stéphan utilisa aussi les services d'un transporteur de Plouhinec (M. Guéguen). Son camion pouvait transporter les caisses de légumes de 10 à 15 familles. Chacune de ces caisses portait les initiales de leur propriétaire. A l'arrière du véhicule, à l'air libre, s'entassaient les marchandises et... les vendeurs. Véronique se souvient de ses premiers "voyages" en camion sous tous les temps. Les caisses débarquées, le camion repartait aussitôt, si bien que pour le retour, il fallait faire appel à un autre transporteur. Une véritable expédition !! Alain Stéphan a aussi pratiqué la vente des légumes en faisant le porte-à-porte à Plouhinec, Poulgoazec, Audierne, Pont-Croix. Les sorties d'usines étaient aussi des lieux de vente intéressants : les employées étaient nombreuses et très heureuses de pouvoir s'approvisionner rapidement avant de regagner leur domicile. Un souvenir fort est celui de la vente des choux-fleurs devant l'usine Hénaff de Pouldreuzic. A l'époque de l'installation des conserveries dans la région, la culture des petits pois s'est développée. Et Alain Stéphan, comme d'autres maraîchers, en cultivait et en fournissait à l'usine Larzul située à La Trinité à Plozévet.

Actualités
Economie
Tourisme
Environnement
Quartiers
Solidarité
14
magazine municipal d'informations de Plozévet
TAL Ar
Auprès des Sonneurs
sonerien
Communication
Association
Patrimoine
Etat-Civil
Projets
Vie scolaire
Histoire
Sport
Culture
Loisirs
Travaux
Projets

Le maraîchage à Plozévet

Suite

Après une vie de travail intense, Alain a passé le relais à sa sœur, Madame Le Corre en 1986. Mais il serait bien surprenant que vous ne le rencontriez pas dans le hangar, le vendredi matin, participant à la préparation des légumes et à leur embarquement dans le fourgon qui doit prendre la direction du marché de Quimper le lendemain matin.



18 ans après



Ce n'est pas un roman d'Alexandre Dumas - juste une jolie histoire qui s'est déroulée à Plozévet le 18 octobre dernier. Or donc, ce jour-là, une jeune maman d'Audierne, sentant venir une naissance prochaine, fait appel aux ambulanciers du Cap avec mission de la conduire à l'hôpital de Quimper.

Mais voilà... Quimper est loin, le temps presse et Chloë décide que Plozévet n'est pas un endroit si mal que ça pour pousser son premier cri. La voilà qui débarque à 6h28 à Ty Ludu, au grand dam des occupants de l'ambulance : sa maman Stéphanie, bien sûr, son papa Eric, et les deux ambulanciers, MM. Gadonna et Kérisit qui ne sont pas près d'oublier cette expérience (pour eux c'était une première !). Ils peuvent aussi en tirer quelque fierté car le service d'obstétrique de Quimper n'a pu que constater le parfait état de santé de la maman et du bébé quand l'ambulance les y a amenés.

Pourquoi 18 ans ? Parce que cela faisait 18 ans qu'on n'avait pas enregistré de naissance sur la commune de Plozévet et que Eric et Stéphanie Orvoën -Perennou ont choisi d'inscrire leur petite Chloë à l'état-civil de Plozévet. Merci aux Capistes et bienvenue en Bigoudénie !

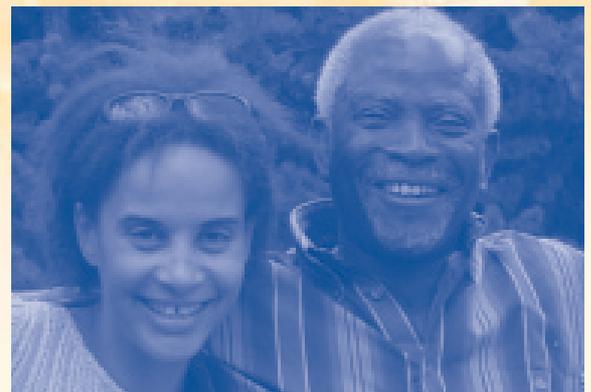
Des mots en cadeau

Dans notre société où les images sont omniprésentes, Frédérique Loko, installée depuis peu à Plozévet, a trouvé l'originalité de nous proposer des mots en cadeaux à l'occasion d'une naissance, d'un anniversaire, d'un mariage ou tout autre événement de la vie. Est-ce dans ses origines (papa du Bénin en Afrique où la tradition orale est de mise et maman institutrice et conteuse à ses heures) que Frédérique trouve son amour pour l'écriture des mots ?

Elle écrit des histoires ---depuis une vingtaine d'année et, comme elle aime le dire, « J'ai été élevée avec des histoires dans le biberon ». Agée de 36 ans et littéraire de formation, chez elle il y a toujours des cahiers d'écolier et des crayons à portée de main afin de noter les idées qui lui traversent l'esprit. « Actuellement j'ai un ou deux romans en cours. Mes enfants sont mes premiers juges. Je leur écris des histoires personnalisées et des contes. La famille et les amis en profitent également. Tous les événements de la vie, naissances, anniversaires, etc. peuvent donner lieu à l'écriture. La trame est d'essayer de faire entrer un peu de magie dans la famille afin de créer une légende familiale ». Est ce un don ? « Non » répond Frédérique, « je l'ai toujours fait pour la famille et mes amis qui apprécient beaucoup mes contes. Quand je suis proche de quelqu'un et que quelque chose se passe entre nous, le conte, l'histoire est une manière d'offrir un bouquet de fleurs, de faire un pan-

sement, je suis un peu le Docteur de rêves. Les histoires, les contes sont écrits lors des occasions pas toujours gaies, il faut savoir jouer avec les mots et les images, et l'histoire fait que tout va bien ». Une rencontre entre Frédérique et son interlocuteur est nécessaire pour un échange autour de la personne, son cadre et son mode de vie, ses goûts, son histoire etc... sur celui ou celle qui deviendra le héros de l'histoire. Et voilà le crayon noircit la page blanche. Les contes sont présentés sur papier parchemin enrubanné.

• Contact : 06 81 01 25 01





TAI Ar Auprès des Sonneurs sonerien

Mairie de Plouzevet / 14 rue Jules Ferry / 29710 Plouzevet / Tél. 02 98 91 30 10 / Fax 02 98 91 40 29
 e.mail : Commune.Plouzevet@wanadoo.fr - www.plouzevet.info

Directeur de la publication : Pierre PLOUZENNEC, Maire
 Responsable de la rédaction : Pierrot BOSSER, Adjoint
 Ont participé à la rédaction : le bureau municipal, la commission communication et les services administratifs de la commune

Crédit photos : Raymond Chimier, Laurence Prime, Roxana Durand, Gérard Gadonna, Cabinet Archipole, Compagnie du Vent, René Caradec, Bernard Paillard, Dihun, le Mondial'Folk, Jean Pencalet et Patrice Goyat, Véronique Le Scaon, Frédérique Loko, Ollivier Fetter, Alan Gales.

Maquette, Mise en page : id.celt / ze team créatif - Quimper
 Impression : Yann Le Berre Imprimeur - Quimper

état-civil

naissances

- 08 octobre Juliette Cassis Marina ANSQUER
- 18 octobre Chloë Marine Elodie ORVOËN-PERENNOU
- 18 octobre Bastien LE CORRE
- 10 novembre Laura LE GOUILL
- 11 novembre Noémy Saphyr BOUZON
- 21 novembre Lou Sophie BOSCHET
- 27 novembre Mila Camille BRUAL

décès

- 04 octobre François Marie URVOIS, à 67 ans,
- 04 octobre Albert KEROUREDAN, à 79 ans,
- 10 octobre Alice Marie NARVOR épouse STRULLU, à 81 ans,
- 11 octobre Marie Anne VIGOUROUX, à 101 ans,
- 22 octobre Jacques Marie COLIN, à 79 ans,
- 23 octobre Henri Jean BOURDON, à 92 ans,
- 01 novembre Christian RIOU, à 48 ans,
- 02 novembre Pierre Corentin Marie ROHOU, à 76 ans,
- 03 novembre Henri Yves LE GALL, à 68 ans,
- 04 novembre Alain René Marie MOURRAIN, à 57 ans,
- 21 novembre Denise STRULLU épouse DADEN, à 73 ans,
- 29 novembre Marie-Anne Aline GUEGUEN épouse COLIN, à 68 ans,
- 08 décembre Joseph René LE POTIER, à 61 ans,
- 14 décembre Marie-Anne JAUOEN épouse STRULLU, à 92 ans,
- 15 décembre André TRIVIDIC, à 64 ans,
- 18 décembre Henri Marie LE BUREL, à 85 ans.

Kenavo Christian

Christian Riou, employé aux services techniques, s'est éteint le 1^{er} novembre 2005, à l'âge de 48 ans.



Infatigable bénévole, il comptait une multitude d'amis. Beaucoup étaient présents à Beuzec en ce jeudi 3 novembre pour lui rendre un dernier hommage. Nous serons nombreux à Plouzevet et ailleurs à ne pas oublier son ouverture sur les autres, sa générosité, sa servabilité. Son passage aux services techniques fut vraiment trop rapide ! Dans les nombreuses associations où il s'est tellement donné, avec lui tout était facile. Avec son sourire parfois malicieux, il rassurait. Il avait la réponse avant même qu'on ne lui pose la question. Kenavo Christian.